Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

50 | 2015
Varia

Présentation

Marie Leca-Tsiomis

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5244>

DOI : 10.4000/rde.5244

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 25 novembre 2015

Pagination : 1-2

ISBN : 978-2-9520898-8-3

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Marie Leca-Tsiomis, « Présentation », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 50 | 2015, mis en ligne le 29 novembre 2015, consulté le 31 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5244> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5244>

Propriété intellectuelle

Présentation

« Vubon Diderot ». Net, émouvant, cet autographe (ce « bon à tirer »), que Diderot apposa sur l'épreuve d'une planche d'hydraulique, retrouvée par hasard, apparaît en couverture. Il rappelle, opportunément car on l'oublie trop souvent, ce qu'a été, durant des années, l'immense et méticuleux travail du directeur de l'*Encyclopédie* – par ailleurs romancier, dramaturge, philosophe et critique d'art – pour offrir à la postérité « le plus beau recueil d'instruments & de machines qui ait existé, avec les Planches relatives aux arts mécaniques ».

C'est par Diderot critique d'art que s'ouvre cette livraison. Elise Pavy pose une question neuve, celle de la confrontation, dans le regard de Diderot, des œuvres des temps passés et de celles des *Salons*, et elle s'interroge sur la manière qu'il eut d'évaluer l'art de son temps au prisme d'un « musée imaginaire » qu'elle reconstitue ici avec bonheur. « Le goût de Diderot » fut naguère le titre d'une superbe exposition au Musée Fabre dont un des maîtres d'œuvre fut Stéphane Lojkin. L'enquête qu'il mène sur l'évolution complexe de la notion de goût tout au long de l'œuvre de Diderot nous en fait découvrir jusqu'à ses implications politiques.

Le penseur politique, justement, vient ensuite : à travers le « raisonneur violent », cette invention nécessaire et stupéfiante de l'article DROIT NATUREL, ne serait-ce pas déjà Rousseau que visait Diderot auquel « l'homme éclairé et indépendant » de Rousseau répondrait ? À partir de ce postulat, Gilles Gourbin construit et développe une réflexion novatrice sur la théorie du droit naturel et l'usage sadiens des deux penseurs.

Enfin, aux fondements de l'épistémologie diderotienne, on sait de quelle importance fut l'histoire naturelle dans la construction de la réflexion méthodologique et scientifique de l'éditeur de l'*Encyclopédie*. Pedro Pimenta, revenant sur la question, souligne la portée du débat sur la conjecture qui anime les pages célèbres des *Pensées sur l'Interprétation de la Nature*.

Après ces études de l'œuvre de Diderot, sa réception : Franck Salaün a conçu et mené une vaste enquête sur les lecteurs de Diderot, dans laquelle tout le champ européen est convoqué. On lira plus bas la présentation qu'il en donne. Soulignons ici l'importance de ce dossier qui montre la dette à l'égard de Diderot des plus grands créateurs européens du siècle passé – arts de la scène et de la mise en scène – Brecht ou Einsenstein, pour ne citer qu'eux.

L'*Encyclopédie*, enfin, ses auteurs, leurs articles, sa réception.

Christophe Schmit analyse l'influence des articles MECHANIQUE, STATIQUE, DYNAMIQUE sur les ouvrages de l'époque et, en montrant comment le *Traité de Dynamique* fournit théorie et épistémologie à l'*Encyclopédie*, il nous offre ainsi un remarquable exemple de la « manufacture » d'alembertienne.

Le « Discours préliminaire » de l'*Encyclopédie*, publié en tête du volume I en 1751, connu immédiatement en Hollande une publication séparée – c'est ce qu'ont découvert Jean-Pierre Schandeler et Claudette Fortuny ; il parut même sous forme de feuilleton, dans le journal de ce libraire avisé qu'était Jean Neaulme.

Chacun sait l'importance majeure pour sa philosophie du grand article ECLECTISME de Diderot qui y évoque, au passage, sa présence aux funérailles de Montesquieu. Mais C. Volpilhac-Auger s'attache à montrer que, contrairement au noble Jaucourt, Diderot ne peut avoir été présent à des funérailles « où il n'était certainement pas souhaité ». Diderot roturier, certes, mais vantard... ? Voilà qui étonnera plus d'un diderotiste !

Qu'ignorera-t-on bientôt de la vie de D'Alembert ? Peu de choses, grâce à la curiosité, au flair et à la patience de Françoise Launay, qui, rapportant ici les anecdotes consignées dans les manuscrits de Lalande, dévoile, en particulier, un pan tout à fait inattendu de l'existence du géomètre.

Les légendes qui entourent l'*Encyclopédie* sont nombreuses. Leur répétition d'année et année finit par leur conférer un statut de vérité, voire d'évidence, qu'il faut secouer un peu, ce que je tente ici avec le Capuchon des Cordeliers.

Au moment où ces lignes sont mises en page, nous apprenons la mort d'Annie Angremy, notre amie. Grand chercheur, diderotiste savante, passionnée et généreuse, Annie achevait la préparation du premier volume de la *Correspondance* dans DPV, comportant de nouveaux autographes et un précieux appareil de notes, enrichissement considérable apporté à notre connaissance des débuts de Diderot.